

Le Modèle Cosmologique Janus de Jean Pierre PETIT

écrit par Professeur Tetenlair | 4 octobre 2023

Le Modèle Cosmologique Janus

J.P. Petit

Quarante années de travail



Le Modèle Cosmologique Janus

J.P. Petit

Quarante années de travail



IMPORTANT PRÉAMBULE

Cet article nécessite impérativement certains avertissements. La rubrique de Résistance républicaine "ASTRONOMIE-SCIENCES" a pour unique fonction de sensibiliser, expliquer, et faire aimer le plus simplement possible l'Astronomie et les Sciences telles qu'elles sont officiellement reconnues et diffusées.

Il existe parfois des scientifiques qui contestent des observations, explications et conclusions. Il n'est pas dans l'esprit de cette rubrique de leur laisser la parole, cela provoquerait un trouble chez nos lecteurs, n'ayant pas toujours les compétences et discernements nécessaires pour comparer les versions officielles et les contestations.

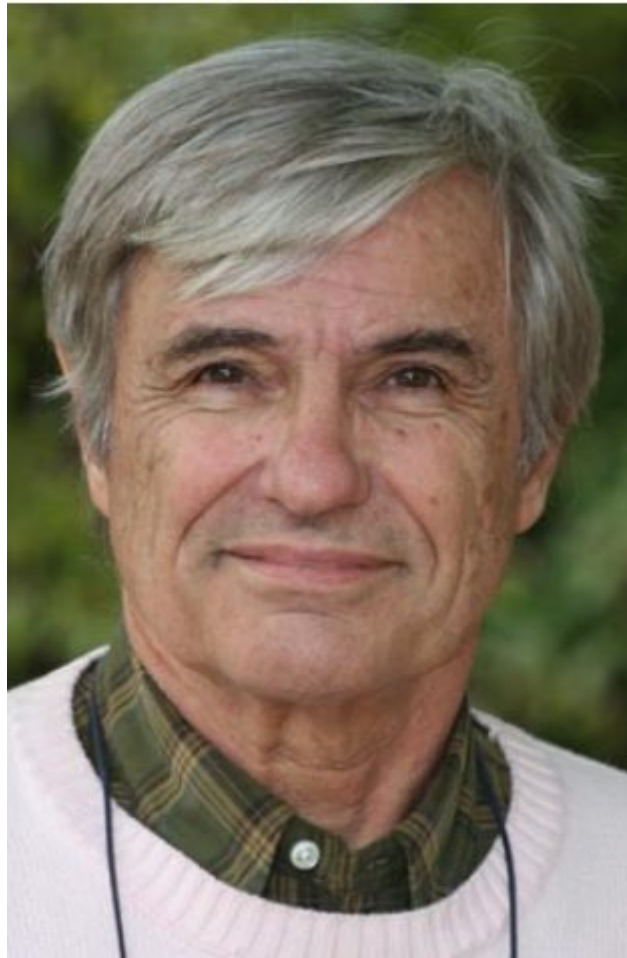
Nous allons faire ici une exception. Il y a un astrophysicien, Jean-Pierre PETIT, scientifique de très haut niveau, qui conteste un certain nombre d'éléments fondamentaux des connaissances astronomiques actuelles. Il s'en explique par un résumé de sa théorie intitulée "*Le Modèle Cosmologique Janus*" du 22 novembre 2016 expliqué dans un document PDF de 98 pages que tu peux télécharger en [cliquant ici](#).

QUELLES SONT LES SOURCES DU PRÉSENT ARTICLE ?

Comme toujours dans mes articles, outre les modestes connaissances que je possède, les sources sont très variées. Dans le cas présent, cette règle est respectée, mais je dois avouer que la majorité des éléments de cet article sont issues du site lui-même de Jean-Pierre Petit ([cliquer ici](#)). Ces éléments sont choisis parmi les essentiels du site de Jean-Pierre Petit et expliqués le plus simplement possible. Quelques autres sources viennent aussi compléter cet article.

QUI EST JEAN-PIERRE PETIT (JPP) ?

Jean-Pierre PETIT en 2008



Jean-Pierre Petit est né le 5 avril 1937 à Choisy-le-Roi, et a actuellement 86 ans. C'est un scientifique hors normes de par ses connaissances (mais là, il n'est pas le seul) mais aussi par sa liberté de parole et son style décontracté qui est très loin de plaire à la communauté scientifique.

Il est né dans une famille pauvre, et rêve de découvrir le monde. Au lycée Carnot de Paris, on peut dire qu'il s'intéresse à tout, sauf au programme de l'année. Pendant les cours, l'esprit en vadrouille perpétuelle, il pense à autre chose, à mille autres choses.

Il se passionne pour l'aviation, à souffler le verre à Venise, à jouer de la guitare ce qui lui fera composer par la suite 40 chansons qu'il chantera dans les rues. Il s'intéresse également à la plongée sous-marine à Marseille, la bande

dessinée, l'égyptologie, les trains, la gravure, la lithographie, la sculpture, la peinture, et vend ses œuvres dans les rues ou les galeries.

Également passionné d'alpinisme, Petit et ses amis escaladent les monuments, la nuit. C'est ainsi qu'ils ont escaladé la flèche de Notre-Dame (avant qu'elle ne brûle), le clocher de l'église de Saint Tropez

Mais il a toujours autant de difficultés à l'école. Il a beaucoup de mal à retenir les faits, mais excelle dans la compréhension et le rapport entre eux. Ceci ne l'a nullement empêché de faire, avec beaucoup de difficultés et dans les derniers mais de faire quand même, Maths Sup et Maths Spé au Lycée Condorcet de Paris, puis d'intégrer (avant dernier !) et être diplômé comme ingénieur de ISAE-SUPAERO, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Il se passionne pour la mécanique des fluides. Il s'intéresse a minima de l'enseignement de ISAE-SUPAERO mais est toujours attiré par la recherche pour aller plus loin de l'enseignement qu'il reçoit, ce qui énerve le directeur d'école.

En vingt ans, Petit publie trente ouvrages, dont certains ont fait l'objet de traductions en sept langues (en 2011 : 34 langues, grâce à l'association qu'il crée par la suite : Savoir sans Frontières). Mais, en France, sa position d'empêcheur de chercher en rond lui vaut quelques difficultés. Ses recherches sur les univers gémeillaires inquiètent, car, à terme, elles pourraient rendre possibles les voyages interstellaires. Quant à celles menées sur des aérodynes discoïdaux capables d'évoluer en air dense à vitesse supersonique (thèse de B.Lebrun en 87), n'en parlons pas.

En 98 il réalise que ses recherches d'astrophysique et de cosmologie théorique, basées sur la théorie des groupes, sont devenues trop sophistiquées pour être comprise de ceux qui sont censés être les spécialistes de ces disciplines. Inversement, il remporte un succès croissant auprès des

mathématiciens et des géomètres.

Il ne supporte pas les carcans administratifs qui l'enferment, souvent à cause de ses prises de position avant-gardistes.

Il écrit « *On a perdu la moitié de l'Univers* », présentation vulgarisée de ses travaux de cosmologie et d'astrophysique (voir explication ci-dessous, ami passionné).

Il a le titre de Professeur (anciennement) et est ancien directeur de recherche au CNRS.

On pourrait encore en dire beaucoup sur cet homme qui est « l'ennemi numéro un » de la communauté scientifique astronomique. Son modèle cosmologique Janus contredit les théories officielles, et depuis 45 ans, il est mis en quarantaine par la communauté scientifique officielle qui, pour le discréditer, le fait passer pour un déséquilibré psychique.

Voici ce qu'écrit Jean-Pierre Petit : « *Quand on entreprend, on a immédiatement contre soi ceux qui font la même chose, ceux qui font le contraire et ceux qui ne font rien* ».

Mais pourquoi ce nom de Janus ?

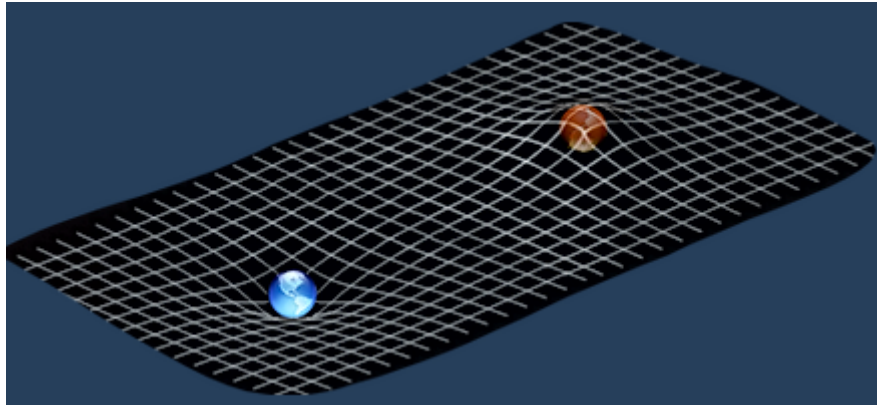
Janus est le dieu romain des commencements et des fins, des choix, du passage et des portes. Il est bifrons, « à deux visages », et représenté avec une face tournée vers le passé, l'autre sur l'avenir. Il est fêté le 1er janvier. Son mois, Januarius (« janvier »), marque le commencement de la fin de l'année dans le calendrier romain.



Le modèle cosmologique Janus « colle » au dieu romain tourné vers le passé et l'avenir. Explication par ce qui suit.

Le Modèle Cosmologique Janus de Jean-Pierre PETIT, c'est quoi ?

Son résumé graphique tient en un seul élément. Celui-ci :



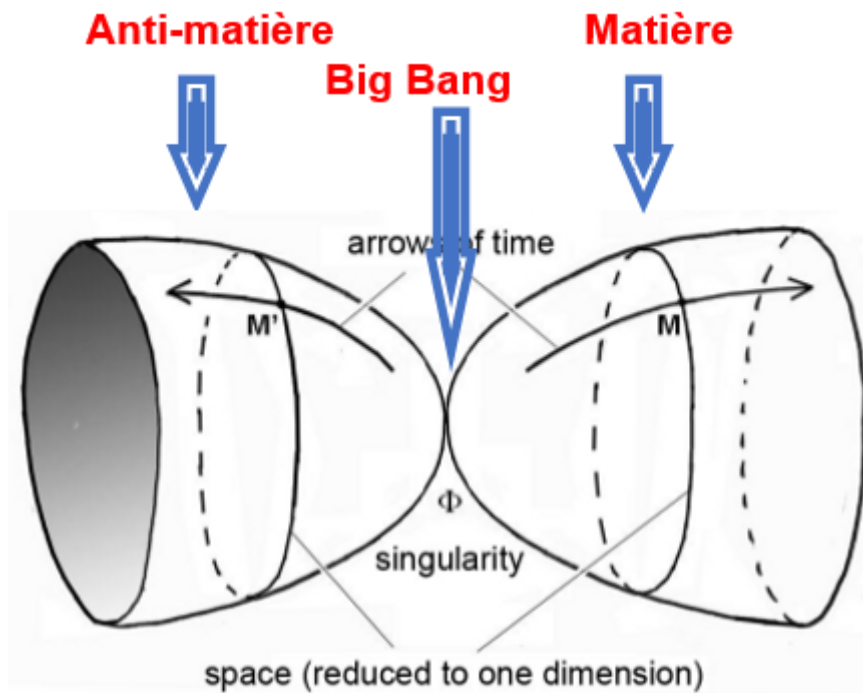
À la fin de ces quelques explications, tu comprendras ce schéma représentant le modèle cosmologique Janus (JCM).

Actuellement, la cosmologie est décrite positivement par les astrophysiciens. Dans tout ce qui y est décrit il n'y a pas son contraire. Et c'est justement cela qu'affirme le JCM. La cosmologie a deux métriques, la première couramment et unique employée, les masses positives et le JCM rajoute son contraire, c'est-à-dire les masses négatives s'inspirant de la relativité générale.

Il y a, d'après le JCM, dans l'univers une inversion du temps qui implique obligatoirement une inversion d'énergie et donc de masse. La relativité générale d'Albert Einstein, les travaux du savant russe Andreï Sakharov, et ceux de Jean-Marie Souriau (décédé en 2012, spécialiste de la géométrie symplectique) iraient dans ce sens.

Pour faire simple, le JCM explique la symétrie baryonique. Qu'est-ce que ceci ? Il existe dans l'univers des quantités importantes de particules appelées baryons (comme les protons et neutrons). Au moment du Big-Bang qui a explosé dans tous les sens, l'Univers aurait dû être créé avec une quantité de matière de baryons, mais aussi la même quantité d'antibaryons

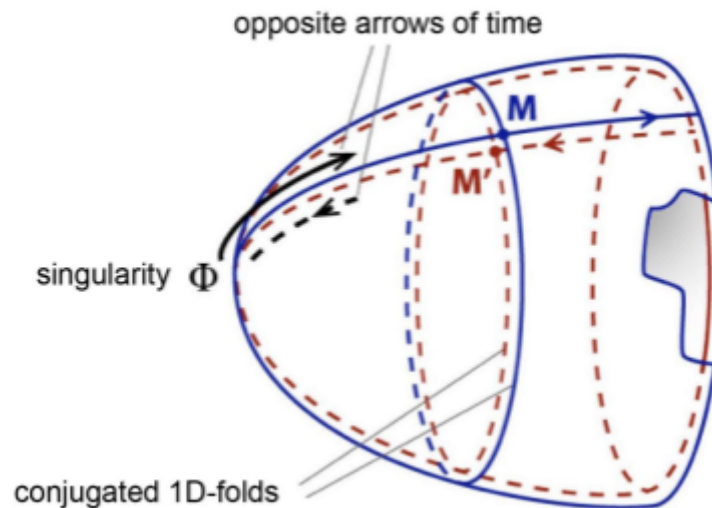
provoquant un système bi-métrique tel qu'expliqué dans le schéma ci-dessous :



C'est le physicien russe Andreï Sakharov (1921-1989) qui a été le premier à expliquer à la communauté scientifique, à partir de 1967 qu'il ne fallait pas considérer l'univers comme une seule entité, mais de deux univers symétriques appelés jumeaux. Il y a donc opposition du temps, de la parité, des charges.

Sakharov n'a pas approfondi cette question, n'y a pas inclus la gravitation, et a considéré que les univers jumeaux n'interagissent jamais sauf au moment de leur naissance.

À partir de ce modèle cosmologique d'Andreï Sakharov d'univers jumeaux bi-métriques sans interaction, Jean-Pierre Petit et son équipe, dans le JCM, a développé ce concept mais en tant qu'univers unique. Cet univers unique est constitué cependant de deux métriques à quatre dimensions avec deux couches repliées l'une sur l'autre mais interagissant désormais par effet gravitationnel.



Jean-Pierre Petit explique : « La première couche étant quadrillée avec une certaine unité de longueur donnant une métrique parcourue par de la matière d'énergie et de masse positives entre deux points de cet espace-temps à une vitesse c limitée par la théorie de la relativité restreinte. Et, sa contre-partie repliée par dessus mais quadrillée selon une unité de longueur 100 fois plus courte et une vitesse 10 fois plus élevée pour de la matière d'énergie et de masse négatives (les photons évoluant dans les mêmes proportions). Soit un temps de parcours 1000 fois plus rapide. Ce modèle fournit donc deux familles de géodésiques parcourant l'espace-temps de deux manières différentes et à des vitesses différentes rendant le voyage interstellaire possible, et expliquant plusieurs phénomènes physiques tels que l'antimatière cosmologique manquante ainsi que le confinement des galaxies ».

Cette nouvelle explication de la cosmologie est compatible avec la mécanique quantique.

Jean-Pierre PETIT précise : « Il s'agit d'un modèle à deux équations de champ couplées qui est une extension de l'équation de champ d'Einstein offrant une alternative crédible à la présence d'énergie noire (Pouvoir répulsif) et de matière sombre (Aplatissement des courbes de rotation galactiques) dans le cosmos tout en réussissant à intégrer les

masses négatives dans la Relativité Générale ».

Les théories de Jean-Pierre Petit remettent en cause notre compréhension des constituants de l'Univers comme, entre autres, les galaxies, les nébuleuses, les amas stellaires, les trous noirs, la théorie des cordes, et bien d'autres.

La non reconnaissance des trous noirs

Jean-Pierre Petit nie l'existence des trous noirs tels qu'ils sont actuellement définis. Il les définit comme étant, je cite, « des chimères ». Richard Tolman, scientifique, aurait produit une erreur mathématique en 1934 ce qui entraîne le modèle des trous noirs actuellement définis.

Également, il explique qu'une autre erreur mathématique dans les années 1916, mais non corrigée, du physicien et astrophysicien Schwarzschild ont engendré des erreurs d'interprétation dans les années 1970 aboutissant à l'existence des trous noirs.

C'est d'ailleurs en partie à cause de ces erreurs mathématiques du passé que Jean-Pierre Petit a élaboré son nouveau modèle cosmologique, le modèle Janus.

De la même façon, Jean-Pierre Petit remet en cause la théorie des cordes.

Jean-Pierre Petit rejeté par l'Académie des sciences

L'Académie des sciences officielles a eu quelques contacts avec Jean-Pierre Petit il y a très longtemps, mais elle l'ignore depuis plusieurs décennies. Il a demandé, et renouvelé ses demandes à de nombreuses reprises, l'établissement de conférences dans lesquelles il pourrait expliquer son modèle Janus. Ceci a toujours été refusé par

l'Académie des sciences.

Voici les principaux reproches qui lui sont faits (peut-être en dehors de celui de remettre en cause des connaissances acquises ?...)

- Plusieurs erreurs de base (incohérence sur la signe de la courbure spatiale, mauvaise définition du tenseur énergie impulsion) qui disqualifient irrémédiablement le modèle.
- Méconnaissance ou incompréhension de notions de cosmologie (problème de l'horizon, notamment).
- Nombreuses erreurs de frappe et de calcul (équation de Schrödinger, non prise en compte de la variation temporelle de l'étalon de durée).
- Hypothèses ad hoc (forme de la variation des étalons de durée) pour sauver un modèle qui ne semble de toute façon pas bien justifié théoriquement.
- Beaucoup de points mal détaillés.
- Aucune prédiction quantitative, et par conséquent aucune comparaison aux données actuelles. C'était pardonnable en 1995, mais certainement plus maintenant. En cosmologie comme ailleurs en astrophysique, on ne peut prétendre avoir le moindre sérieux si on ne fait pas de prédictions quantitatives.

Jean-Pierre Petit a enregistré de très nombreuses vidéos sur YouTube, plusieurs dizaines, dont la quasi-totalité demande de très solides connaissances mathématiques (souvent niveau Maths Sup, le plus souvent niveau Maths Spé), lesquelles vidéos durent parfois plus de 5 heures.

Conclusion

Voici très brièvement résumé le modèle Janus de Jean-Pierre Petit. Bien entendu ceux qui s'intéressent à ces théories pourront en dire largement davantage.

Pour ma part, je ne peux pas me positionner, étant très loin d'avoir les connaissances et compréhensions physiques et mathématiques d'un tel niveau.

Peut-être qu'un jour le modèle Janus sera-t-il reconnu comme étant la réalité cosmologique ? Des théories nouvelles, puis vérifiées, le sont souvent bien après la mort de leurs découvreurs. Jean-Pierre Petit a actuellement 86 ans...

Comme rappelé au début du modeste présent article, ton serviteur a fait une exception d'élaborer les très grandes lignes d'un chercheur contestataire par rapport aux versions officielles de la cosmologie, mais ceci ne devrait, en principe, ne pas se renouveler sauf exception tout à fait justifiée.

Professeur Têtenlair